









Tripoli, la libanaise,

Joyau historique du Nord-Liban et berceau d'un patrimoine culturel millénaire

Samedi 23 et dimanche 24 novembre

Patrimoine Tripoli Liban est une association de loi 1901, dédiée à la promotion, la valorisation et la préservation de Tripoli, capitale du Nord et seconde ville du Liban. Par des actions ciblées, elle sauvegarde les sites emblématiques de la ville et organise des activités culturelles et de conservation pour faire rayonner ce patrimoine unique. Plus récemment, l'association a intensifié ses efforts envers la population locale, menant des campagnes de sensibilisation et proposant des initiatives économiques concrètes pour répondre aux besoins pressants des habitants et renforcer la résilience de la communauté.

Parmi ses projets phares figurent le programme éducatif Patrimoine en Partage@ (PeP), intégré aux programmes scolaires libanais depuis 2017, ainsi que les Journées des Patrimoines de Tripoli (JPT).

En 2019, face à une crise économique grandissante, Patrimoine Tripoli Liban a créé un Centre de formation professionnelle pour préserver les métiers d'art, contribuant ainsi à la sauvegarde du patrimoine matériel. Ce projet ambitionne de générer des emplois dans la ville, la plus défavorisée de la côte Est de la Méditerranée.



Dans le cadre de ses activités culturelles, l'association Patrimoine Tripoli Liban poursuit un objectif ambitieux à l'occasion de la nomination de Tripoli comme capitale culturelle arabe pour 2024. En partenariat avec l'Institut du monde arabe, elle propose un événement exceptionnel pour célébrer cette nomination et permettre ainsi au public de découvrir la ville de Tripoli, de mettre en valeur son patrimoine et d'apprécier ses trésors culturels.







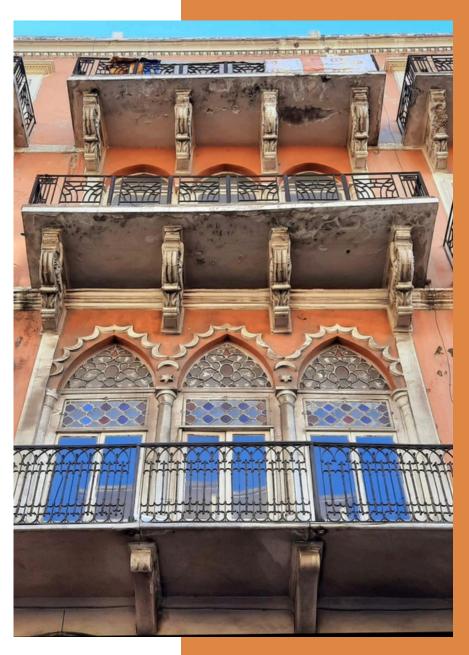


Tripoli, une ville à potentiel inexploité Enjeux et perspectives d'une renaissance urbaine

Malgré ses richesses historiques, culturelles et architecturales, Tripoli peine à attirer l'attention des touristes et des entrepreneurs. Pourtant, cette ville libanaise, multiculturelle et pleine de promesses, reste une énigme face à son propre avenir. Pourquoi, malgré ses innombrables atouts, Tripoli ne parvient-elle pas à s'imposer comme un pôle d'attraction majeur au Liban et dans la région ?

C'est autour de cette question centrale que l'association Patrimoine Tripoli Liban organise deux tables rondes dans le cadre de Focus Tripoli, en partenariat avec l'Institut du monde arabe; l'objectif étant de révéler au grand public l'image d'une ville aux mille facettes, à la fois éclectique et méconnue. Jadis appelée « la ville parfumée », Tripoli a su préserver les traces de nombreuses civilisations ainsi que les traditions et coutumes des peuples qui y ont laissé leur empreinte.

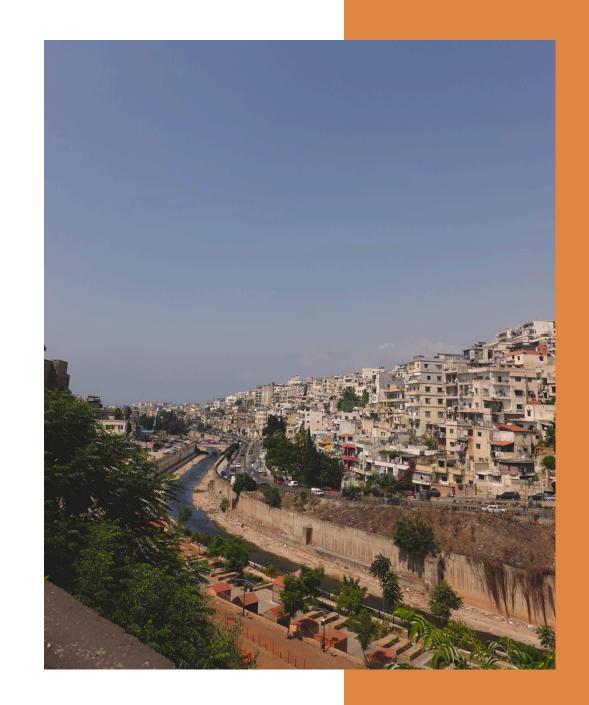
La première table ronde, intitulée Tripoli : Patrimoine et Histoire, dévoilera la richesse de l'héritage et des récits fascinants de cette ville millénaire, explorant ses trésors culturels et historiques qui ont traversé les âges. Khaled Ziadeh, auteur de nombreux ouvrages spécialisés, mettra en lumière le rôle essentiel de Tripoli dans le développement culturel et social de la région à travers les siècles. Aux côtés d'experts, architectes, photographes, médiateurs culturels et anthropologues, ils aborderont les multiples dimensions de cette cité ancienne, qui a traversé les âges en préservant une identité unique et riche. Jad Tabet, grand expert en protection du patrimoine et architecte en chef, nous présentera la Foire internationale, chef-d'œuvre de l'illustre architecte brésilien, Oscar Niemeyer, qu'il a connu, et qu'il a ensuite fait inscrire au patrimoine mondial de l'UNESCO. Son engagement s'étend également à la préservation et à la mise en valeur du riche patrimoine de la vieille ville. Maha Kayal abordera l'aspect anthropologique de Tripoli, en dévoilant les us et coutumes d'autrefois. Experte des traditions précieusement préservées dans cette ville unique au Liban, elle nous plongera dans la vie des hammams et les cérémonies qui faisaient autrefois vibrer Tripoli. Quant à Emmanuel Khoury, fort d'un mandat long en tant qu'ancien directeur de l'Institut français de Tripoli, il abordera la vie culturelle intense, multiculturelle et francophone durant les années de son mandat.



La seconde table ronde, intitulée Défis et perspectives d'une ville multiculturelle, abordera en profondeur les obstacles qui freinent aujourd'hui le développement de Tripoli, ville au patrimoine inestimable. Tarek Mitri, chercheur de renom et spécialiste du monde arabe, des dynamiques religieuses et politiques, et du dialogue interreligieux, ouvrira la discussion en explorant les défis complexes auxquels la ville est confrontée. Adel Afiouni et Misbah Al Ahdab, experts en stratégies et développement, partageront ensuite leurs perspectives pour redonner à Tripoli la place qu'elle mérite sur les scènes libanaise et internationale, grâce à leurs projets concrets visant à consolider la vie sociale et économique.

Pourquoi une ville aussi prometteuse peine-t-elle à attirer les investissements et le tourisme ? Hala Fadel, fondatrice de Rawwad et actrice de la société civile tripolitaine, apportera son témoignage sur les défis et les aspirations de la société locale face aux bouleversements successifs. Cet échange vise à esquisser des solutions concrètes pour réinventer l'avenir de Tripoli et dessiner un nouveau chemin vers la prospérité et la reconnaissance internationale.

Samedi 23 novembre de 14h30 à 17h30. Salle du Haut-Conseil de l'Institut du Monde Arabe 1, rue des Fossés Saint Bernard , 75005 Paris



Samedi 23 novembre à 14h30

Table ronde 1: Tripoli, patrimoine et histoire

Khaled ZIADEH



Directeur du Centre Arabe de Recherches et d'Études à Beyrouth, cet éminent universitaire et chercheur en histoire culturelle est un atout majeur pour notre table ronde Histoire et Patrimoine. Auteur de nombreux ouvrages de référence, dont La ville arabe et la modernité et L'Europe n'a plus rien à donner au monde, il offre une perspective éclairée sur les dynamiques historiques et culturelles du monde arabe, particulièrement précieuses pour comprendre l'évolution des villes comme Tripoli. Son expertise sur les sociétés arabes à l'époque ottomane et les racines du renouveau culturel du XIXe siècle enrichira le débat sur les influences qui ont façonné le patrimoine de Tripoli. Ancien Ambassadeur et Délégué permanent du Liban auprès de la Ligue arabe, il possède également une expérience diplomatique qui permet d'inscrire les enjeux patrimoniaux dans un contexte régional plus large, faisant de lui un intervenant essentiel pour explorer la place de Tripoli dans l'héritage historique et culturel du Liban et du monde arabe.

Maha KAYAL

Professeure d'anthropologie à l'Institut Supérieur pour le Doctorat de l'Université Libanaise, avec plus de 30 ans d'expérience dans l'enseignement et la supervision de recherches académiques, elle a joué un rôle central déterminant dans l'avancement des sciences sociales au Liban. Son travail au sein de la *Revue des Sciences Sociales* et la coordination des recherches au centre témoignent de son engagement profond dans le développement de la recherche et la formation de nouvelles générations de chercheurs. Sa participation à la table ronde Histoire et Patrimoine enrichira les discussions, en apportant une perspective ancrée dans les traditions, les pratiques et les coutumes de Tripoli, éclairant ainsi les racines culturelles qui ont façonné l'identité de cette ville au fil des siècles.



Table ronde 1 : Tripoli, Patrimoine et histoire





Président Honoraire d'ICOMOS Liban, cet expert en patrimoine a joué un rôle central dans la protection de l'héritage culturel libanais et mondial. Ancien Président de la Fédération des Ingénieurs et Architectes libanais et de l'Organisation des Architectes arabes, il a occupé des postes de premier plan pour faire avancer les enjeux de préservation culturelle, tant au Liban qu'à l'échelle internationale. Son expérience en tant que membre du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO (2001-2005 et 2013-2017) témoigne de son expertise dans la sauvegarde du patrimoine mondial. Après l'explosion du port de Beyrouth en 2020, il a dirigé la Déclaration urbaine de Beyrouth, une initiative stratégique pour la reconstruction des quartiers sinistrés, illustrant son engagement en faveur de la résilience urbaine et culturelle. Sa contribution au dossier de candidature de la Foire Internationale Rachid Karamé de Tripoli pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO fait de lui une figure clé pour notre table ronde Histoire et Patrimoine, en apportant une vision d'ensemble sur les défis de préservation de sites patrimoniaux emblématiques et de l'héritage architectural de Tripoli.

Emmanuel KHOURY

Ancien Directeur de l'Institut français de Tripoli, il a joué un rôle crucial dans le développement culturel de la ville durant quatre années marquées par une profonde crise économique, sociale et politique au Liban. À travers son engagement pour la Francophonie dans le Nord du pays, il a contribué à valoriser le patrimoine intellectuel de Tripoli et à renforcer ses liens culturels avec le monde francophone. Titulaire d'une Licence en psychologie de l'Université Paris Descartes, ainsi que d'une Licence en Lettres modernes et d'un Master en stylistique de l'Université Paris-Sorbonne, il a également enseigné la stylistique et la rhétorique à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, avant de coordonner le département de littérature française au campus de l'Université Saint-Joseph au Liban-Nord. Sa participation à la table ronde Histoire et Patrimoine enrichira les échanges avec une perspective unique, mêlant l'expérience de terrain et la compréhension de l'impact des dynamiques culturelles sur l'identité de Tripoli. Son travail en tant que chroniqueur pour l'Orient-Le-Jour lui a permis de documenter et de partager l'histoire vivante de Tripoli, ainsi que d'en promouvoir la richesse patrimoniale auprès du grand public.

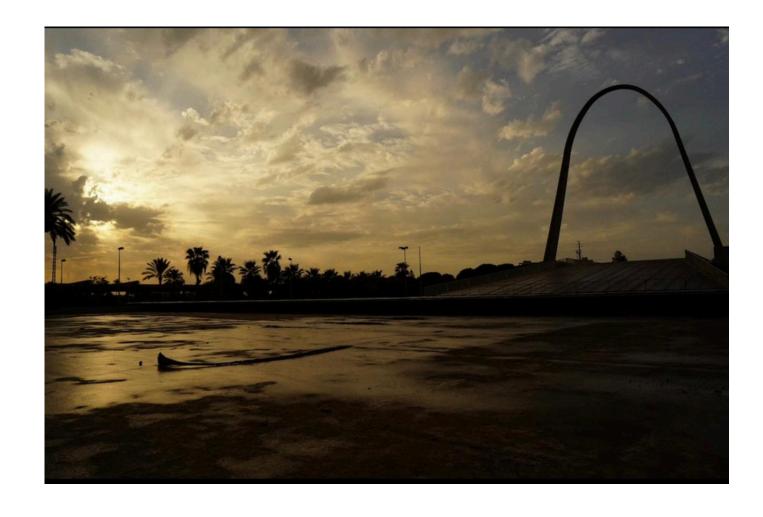
Samedi 23 novembre à 15h30

Le Tripoli de Niemeyer: Intermède photographique



Olivier CHANTÔME

Formé à l'Institut d'étude du développement économique et social (IEDES, Paris I Panthéon-Sorbonne), Olivier Chantôme est un photographe engagé dans la préservation de la mémoire architecturale, explorant à travers ses images le passé et l'identité des lieux. Son travail, centré sur le bâti en ex-Allemagne de l'Est et au Moyen-Orient, capte des fragments d'histoire dans des espaces souvent négligés mais chargés de sens. Pour notre table ronde Patrimoine et Histoire, il apportera un éclairage visuel précieux en présentant un intermède photographique autour du Tripoli de Niemeyer, faisant revivre à travers ses clichés la vision moderniste de l'architecte brésilien et l'importance de cet héritage. Alors que son livre sur la Foire Internationale de Tripoli est en cours de publication, Olivier Chantôme permettra aux participants de redécouvrir ce site iconique sous un angle artistique et mémoriel, soulignant le besoin de préserver et de réimaginer un patrimoine en danger.





Samedi 23 novembre à 16h00

Table ronde 2 : Défis et perspectives d'une ville multiculturelle



Tarek MITRI

Recteur de l'Université Saint-Georges de Beyrouth, ancien ministre de la culture, intellectuel influent, auteur prolifique et spécialiste du monde arabe, des dynamiques religieuses et politiques, et du dialogue inter-religieux, il est idéalement positionné pour éclairer les défis auxquels fait face une ville aussi diversifiée. Sa vaste expérience académique, enrichie par son passage à la tête de l'Institut Issam Fares à l'Université américaine de Beyrouth et ses enseignements dans des institutions internationales, lui confère une perspective mondiale précieuse. Ses anciennes fonctions ministérielles au sein des gouvernements libanais et son rôle en tant que Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, soulignent son engagement envers la cohésion sociale et le développement. En tant que président des Conseils d'administration du Musée Nicolas Sursock et de l'Institut des études palestiniennes, Tarek Mitri continue de promouvoir la culture et la recherche, renforçant ainsi sa vision pour une ville comme Tripoli, où le multiculturalisme peut devenir une force pour le renouveau et la prospérité.

Hala FADEL

Hala Fadel, visionnaire et engagée pour le développement social, a fondé Ruwwad, une ONG qui transforme Tripoli en renforçant les communautés les plus vulnérables. Animée par la conviction que chaque individu doit pouvoir construire son avenir, elle a mis en place des programmes concrets pour les jeunes et les femmes, alliant éducation, mentorat et soutien économique. En parallèle, Hala est partenaire chez Leap Ventures et préside le MIT Enterprise Forum pour la région panarabe, faisant le lien entre innovation, impact social et développement. Diplômée de HEC Paris et du MIT Sloan, elle œuvre à bâtir un avenir plus solidaire et durable pour Tripoli et au-delà.



Samedi 23 novembre à 16h30

Table ronde 2 : Défis et perspectives d'une ville multiculturelle

Adel AFIOUNI

Diplômé de l'École Polytechnique de Paris avec des masters en économie et finances de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'en Ingénierie des Télécommunications de l'ENST Paris, Afiouni combine des compétences pointues en finance et en technologie, indispensables pour envisager des solutions modernes de développement urbain. Son expérience en tant qu'ancien Ministre d'État chargé de la Technologie de l'Information au Liban atteste de sa capacité à transformer des secteurs clés en favorisant l'innovation et la digitalisation, des leviers cruciaux pour une ville en quête de renouveau économique. À travers son projet de hub dédié à l'innovation, Afiouni pourrait ouvrir la voie à un modèle de développement basé sur la finance et la technologie, offrant ainsi à Tripoli de nouvelles perspectives de prospérité économique et d'attractivité internationale.

Rami BAITIEH

Figure de proue du secteur de la grande distribution et un stratège reconnu pour son approche innovante en développement économique avec une carrière marquée par une expertise en développement économique et transformation urbaine, il apportera une perspective unique à notre table ronde Défis et Perspectives d'une Ville Multiculturelle. Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Compiègne et titulaire de deux MBA (Université du Québec et École de Commerce Centrale de Varsovie), il a rejoint Carrefour en 1995, assumant des postes de direction dans des marchés aussi divers que Taïwan, l'Argentine, l'Espagne, et la France. En 2023, sa nomination en tant que PDG de Morrisons souligne sa capacité à transformer des environnements complexes et à redynamiser des écosystèmes urbains. Sa connaissance approfondie des stratégies de développement urbain et de l'attractivité des villes pourra inspirer des pistes concrètes pour Tripoli, une ville aux riches ressources patrimoniales et culturelles, qui aspire à retrouver son rayonnement sur les scènes nationale et internationale.





Diplômé en gestion d'entreprise et sciences économiques, ancien député tripolitain de 1996 à 2009, et personnalité engagée, il est un acteur majeur pour le développement et la stabilité de Tripoli. Nommé Consul Honoraire de France en 1992 et décoré Officier de l'Ordre National du Mérite de la République Française ainsi que Chevalier de l'Ordre de la République Italienne, il est également fondateur et président de l'ONG "Izdihar", créée en 2008 pour promouvoir la prospérité régionale. Avec son expérience en diplomatie, en gestion et en développement, il apportera des idées novatrices et des propositions concrètes pour un avenir prospère et autonome pour Tripoli. Son engagement, marqué notamment par sa participation à la Convention de Bristol pour le départ des troupes syriennes en 2005, témoigne de son attachement à la souveraineté et au renouveau du Liban.

Samedi 23 novembre à 17h15 Intermède Photographique : Tripoli face à la mer

Martin JUTTEAU

Villages du Liban "(PBVL).

Diplômé en études politiques et en droit, Martin Jutteau a approfondi sa compréhension du patrimoine et des dynamiques culturelles de Beyrouth et de Tripoli, et s'est illustré par ses vidéos thématiques qui mettent en valeur l'histoire et les traditions des villes côtières. Passionné par l'impact de la culture et de la gastronomie sur l'identité urbaine, il a travaillé à sensibiliser le public aux liens entre patrimoine matériel et immatériel, notamment en Égypte, où il a collaboré à des initiatives pour préserver les traditions culinaires locales.

A travers Tripoli face à la mer, Martin Jutteau pourra enrichir notre exploration des interactions entre Tripoli et son littoral par un intermède visuel captivant. Son regard unique et son expertise en réalisation de projets audiovisuels offriront une perspective originale sur la manière dont le patrimoine maritime et les traditions alimentaires façonnent l'âme de cette ville côtière. Ses vidéos et ses photographies souligneront la richesse culturelle et l'authenticité de Tripoli, ouvrant une fenêtre visuelle sur son patrimoine méconnu et pourtant essentiel.

Eddy CHOUEIRY
Eddy Choueiry professeur d'art photographique aux universités AUCE et Antonine à Baabda, auteur de plusieurs ouvrages sur la

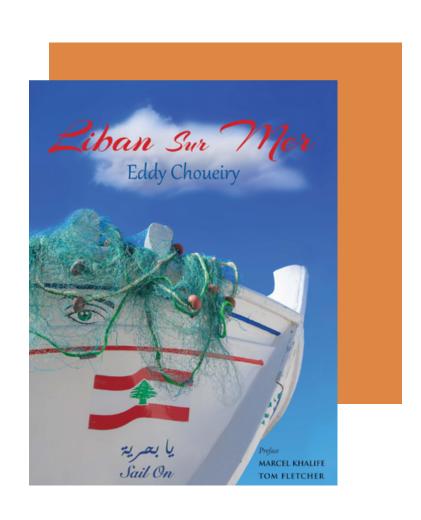
psychologie critique, la philosophie, l'art et le patrimoine libanais. Les gens et les Cèdres (2011), Liban sur Rail (2013), Vestige de Sofar (2014), Maisons traditionnelles & Villages Libanais (2015), Liban sur Mer (2016) et Maisons et Saisons (2017). En 2021, il représente le Liban à l'Expo Dubai 2020. Il organise l'exposition Villages sans Frontières avec le soutien de l'ambassade de Chine. Il a écrit divers livres sur le patrimoine libanais. Diplômé de psychologie et de philosophie, il rejoint le groupe culturel 'Ashtaroût en 1999. Il dirige depuis 20

ans le club de photo et de musique à l'école Notre Dame de Jamhour. Il est également membre de l'association "Les Plus Beaux



Focus Tripoli: Le patrimoine maritime

Présentation du patrimoine maritime de Tripoli, clôturée par la signature de l'ouvrage "Liban sur mer" de l'artiste Eddy Choueiry.









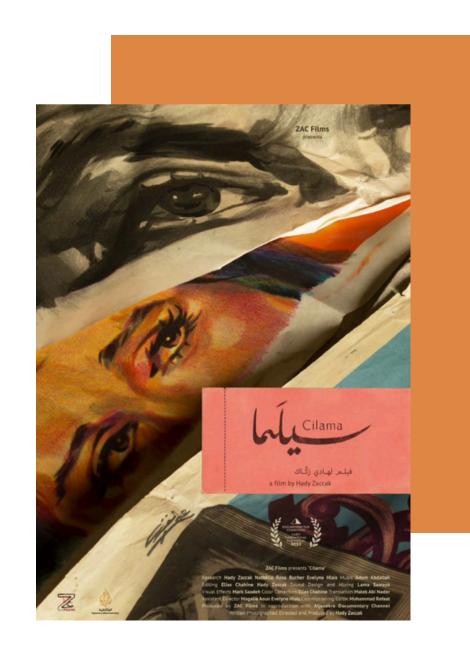


Samedi 23 novembre à 18h Grand Écran

Focus Tripoli: Projection de films

• Projection du film "Cilama", de Hady Zaccak, réalisé en 2024.

"Cilama" est la prononciation du mot cinéma dans le dialecte populaire tripolitain. Le cinéma occupait une place prépondérante dans la vie des citadins entre les années 1930 et la fin du XXème siècle. Le nombre des salles de cinéma dépassait la trentaine. Elles étaient réparties dans toute la ville, de la place Al-Tal au boulevard, en passant par les quartiers intérieurs, Bab-al-Tabbanch, et jusqu'à Al-Mina. Les cinémas sont devenus des citoyens de la ville : Empire, Roxy, Dunia, Opéra, Al-Hamra, Rivoli, Palace, Métropole, Le Capitole, Colorado, ainsi que Lido, Al-Sharq, Al-Qahira, Al-Ahram et Piccadilly, en plus d'Al- Alam, Hollywood, Cléopâtre, Radio, Salwa, Rabha et Victoria. À travers une recherche étalée sur plusieurs années, le film tente de reconstituer la biographie de « Cilama », ses temples, ses rites et ses histoires d'amour et de guerres dans un temps en sursis. La mémoire collective et orale, composée d'une quarantaine de voix, se conjugue à plus d'un millier d'images pour documenter l'archéologie des lieux et de la mémoire. "Cilama" : l'album de la mémoire collective d'une ville arabe.



Grand Écran Débat autour du cinéma, à 19h30

Modération: Elias KHLAT



Hady Zaccak, né à Tripoli, est cinéaste libanais et enseignant-chercheur à l'IESAV, Université Saint Joseph Beyrouth. Il est l'auteur de plus de 20 documentaires primés dans plusieurs festivals arabes et internationaux dont: "Ya Omri" ("104 rides") (2017), "Kamal Joumblatt, Témoin et Martyr" (2015), "Marcedes" (2011), "Une Leçon d'Histoire" (2009), "La Guerre de la Paix" (2007), "Réfugiés pour la vie" (2006)... En plus de ses films, Zaccak est l'auteur de deux livres sur le cinéma : "La Dernière Projection, une biographie de Cilama Tripoli" (2021) et "Le Cinéma Libanais, itinéraire d'un cinéma vers l'inconnu (1929-1996)" (1997). Il utilise le documentaire pour faire revivre l'Histoire, enregistrer le présent, préserver la mémoire et filmer la métamorphose et la stagnation.



Elias Khlat, producteur et réalisateur né à Tripoli en 1965, s'est d'abord lancé dans la publicité et les médias après des études en Design Publicitaire. Sous le nom d'Eklat, il a dirigé des projets créatifs, d'animation et de post- production avant de fonder une société de production spécialisée dans les films documentaires.

Impliqué dans le combat pour la revitalisation culturelle de Tripoli, il organise des événements sociaux et culturels, soutenant la jeunesse et œuvrant pour la préservation du patrimoine de la ville. En 2013, il crée le Festival du Film de Tripoli, un événement international contribuant à la reconstruction post-guerre de la ville. Elias Khlat a également joué des rôles clés dans plusieurs festivals de cinéma internationaux en tant que directeur artistique, consultant, et membre de jury, tout en organisant divers événements cinématographiques au Liban et à l'étranger.

Signature de son ouvrage

Le livre n'est pas seulement une histoire du cinéma, mais aussi un enregistrement de la mémoire urbaine et du lien de cette émergence avec les étapes du développement de la ville, son parcours politique et social, ainsi que ses transformations à différents niveaux.

Grand Écran



Fatma Racha Shehadeh, réalisatrice et directrice de la photographie de talent, nous apportera un éclairage précieux sur l'évolution du cinéma à Tripoli et l'expression artistique locale dans cette ville riche en diversité culturelle. Avec son premier film, ZIKRA, sélectionné au Festival de Cannes en 2016 et couronné de plusieurs prix internationaux, dont le Bronze Palm au Festival international du film de Mexico, elle a su imposer sa signature dans le paysage cinématographique international. Son court-métrage MUSE – Nagham Hayati, également projeté à Cannes en 2017 et récompensé par le Prix Fevoss de la solidarité, témoigne de son engagement pour une narration authentique et émotive. Elle a été honorée en 2019 du prix de la meilleure directrice de la photographie au Festival Lahazat.

Ghassan KOTEIT

Ghassan Koteit est Directeur des études à l'ENS Louis-Lumière depuis la rentrée 2021. Il était directeur du département Cinéma, de 2011 à 2020, à l'Académie libanaise des Beaux-Arts (Université de Balamand). Il a réalisé un grand nombre de courts métrages, de documentaires, de publicités et de formats TV, au Liban, dans la région du Proche-Orient, particulièrement en Arabie Saoudite, en Afrique et en Europe. Cofondateur en 2002 et Secrétaire général pendant plusieurs années de la Fondation Liban-Cinéma, il a été aussi un membre actif de la campagne internationale pour l'adoption de la Convention de l'UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expression culturelles.En 2017, il dirige un ouvrage collectif Georges Nasser, le cinéma Intérieur, 230 pages, édité par l'Université de Balamand. Il organise, en 2017 et 2019, les Ciné- rencontres de l'ALBA, des colloques internationaux thématiques sur cinq jours, Cinéma et politique, et Filmer en temps de guerre au Liban.



Samedi 23 novembre à 20h15 Hommage à Georges NASR



Georges Nasr, né à Tripoli, était un réalisateur libanais pionnier, célèbre pour avoir dirigé "Ila Ayn" (إلى أين), premier film libanais officiellement présenté à Cannes en 1957 et restauré pour les "Cannes Classics"en 2017.

Après des études à l'UCLA, il est rentré au Liban et a enseigné à l'Académie libanaise des Beaux-Arts, influençant une nouvelle génération malgré l'interruption de sa carrière par la guerre civile libanaise.

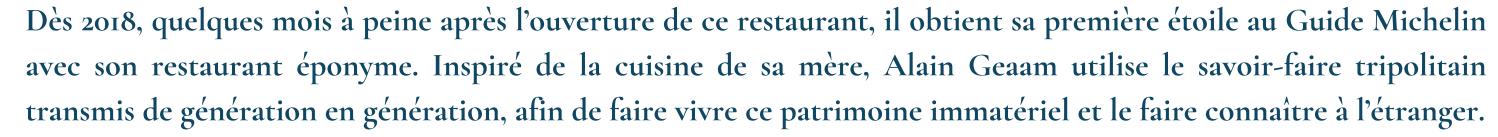
Surnommé le "père du cinéma libanais", Nasr a laissé un héritage cinématographique durable, malgré son engagement à la promotion du cinéma au Liban et à l'international.

Dimanche 24 novembre à 11h30 Gastronomie Tripolitaine

Focus Tripoli: La cuisine libanaise

Alain GEAAM, Chef étoilé tripolitain.

Seul chef d'origine libanaise distingué par le Guide Michelin, ce cuisinier tripolitain a su se faire une place dans la gastronomie tricolore, en autodidacte. Il devient propriétaire de son premier restaurant, l'Auberge Nicolas Flamel, en 2007 et commence alors une aventure culinaire où la gastronomie française vient rencontrer les saveurs libanaises. En 2017, il décide d'agrandir ses horizons en ouvrant son restaurant "Restaurant Alain Geaam", en proposant toujours une gastronomie française, où se mêlent des influences libanaises.





Le Hallab incarne un savoir-faire artisanal exceptionnel dans l'art de la pâtisserie libanaise. Fondé il y a plus d'un siècle, cet établissement renommé est réputé pour perpétuer avec passion les techniques ancestrales de fabrication des desserts. Chaque douceur qui en émane est le fruit d'une expertise méticuleuse et d'un dévouement à préserver l'authenticité des saveurs traditionnelles. Le Hallab se distingue en tant qu'une véritable vitrine du patrimoine culinaire levantin, captivant les amateurs de gastronomie par son artisanat et son goût.





De l'art graphique à la poésie : Hommage aux grands hommes

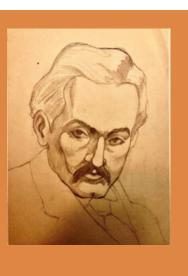
Focus Tripoli: Hommage à Radwan Al CHAHAL

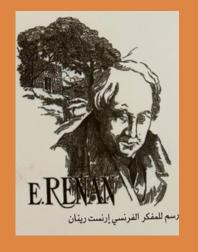


Radwan Al Chahal était poète, écrivain, dessinateur, caricaturiste et penseur libanais. Il a dessiné avec passion et délicatesse des portraits des plus grandes figures de l'Histoire.

Grâce à sa grande réussite, cet artiste a été choisi par les écrivains de renommée tels que Mikhael Nuaïmeh, Maroun Abboud et autres pour illustrer les couvertures de leurs livres. À travers ses caricatures, cet artiste remarquable s'est affirmé comme une voix critique, combattant les injustices et les maux de la société.

Il est devenu une source d'inspiration, en raison de son attachement indéfectible à l'identité nationale et à l'appartenance patriotique. Sa pensée militante, refusant tout compromis et toute soumission, et réclamant la construction d'une nation indépendante, a renforcé cet héritage inspirant.

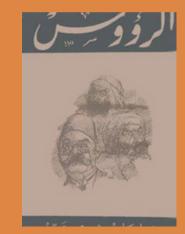




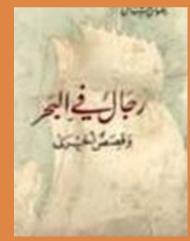












Dimanche 24 novembre à 15h00 à la bibliothèque Portrait d'un grand homme

Hommage à Radwan AL CHAHAL

En partenariat avec le Centre Culturel arabe

Exposition des œuvres de l'artiste à la Bibliothèque de l'Institut du monde arabe, sous les auspices de la directrice

Mme Jalila BOUHALFAYA

Signature de l'ouvrage critique de son oeuvre par Fayçal SULTAN

Lectures de ses poèmes et

Hommage à Radwan Al Chahal

par Maître Rachid DERBAS

le journaliste libanais Walid ABBOUD

Joumana CHAHAL TIMERY

Ibrahim Al CHAHAL



Ibrahim Chahal est un médecin gériatre et fils de Radwan Chahal et son disciple, a fait ses études de médecine à l'université de Rennes I. Depuis 2016, il se consacre à ses activités artistiques. Il se spécialise en dessin et poursuit le chemin de son père dans la caricature et la peinture au pastel, au Fusain et à l'acrylique. Ibrahim Chahal est membre d'une association saumuroise "Clip'Art", qui regroupe des artistes de la région, dont le but est la réalisation d'expositions communes dans la région de Rennes.

Joumana Chahal Timery, docteure en littérature, spécialisée en poésie lyrique du moyen-âge. Conservatrice du patrimoine, chercheuse et présidente-fondatrice de l'association Patrimoine Tripoli Liban.



Walid Abboud est une figure marquante des médias libanais, occupant le poste de rédacteur en chef des nouvelles à MTV Liban depuis 2009, avec une formation diversifiée en langue arabe, médias, philosophie et droit. Il contribue également au développement de nouveaux journalistes en tant que formateur et participe activement à la préservation du patrimoine littéraire libanais à travers son engagement dans la Fondation Maroun Abboud, du nom du grand père des journaliste et romancier libanais dont les oeuvres ont été illustrées par Radwan Al Chahal. Il a reçu plusieurs prix en reconnaissance de ses contributions à la presse et à la culture, et a publié des œuvres littéraires mettant en lumière des personnalités littéraires libanaises.

Dimanche 24 novembre à 16h30 Hommage aux grands hommes

Hommage à Sobhi SALEH

Sheikh Dr. Sobhi Saleh, une figure éminente du savoir religieux de l'avant-garde. Sa formation académique solide et ses divers postes au sein d'institutions religieuses témoignent de son engagement envers l'érudition. Il a produit un riche corpus d'œuvres et de recherches qui enrichissent le discours islamique. Dans son livre Réponse de l'islam aux défis de notre temps, il aborde des thèmes cruciaux tels que le dialogue inter-religieux, le système politique islamique, et la condition des femmes. Ses opinions éclairées sur l'économie et la propriété sont également remarquables. L'impact de son héritage est célébré par des éloges d'éminentes personnalités académiques, témoignant de son influence. Sa disparition brutale ajoute une dimension tragique à sa vie et à son œuvre. Pour avancer sur la voie qu'il a tracée, il est essentiel d'élever le niveau académique des érudits musulmans et des institutions religieuses.



Mohamad AL NOKARI

Mohamad Al Nokari, éminent juriste et spécialiste du droit islamique, est un pilier intellectuel qui apporte un regard éclairé sur l'héritage spirituel et juridique du Sheikh Sobhi el Saleh. Ancien directeur des études islamiques à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et enseignant en droit islamique dans plusieurs institutions prestigieuses, Al Nokari se distingue par sa capacité à tisser des liens entre tradition et modernité. Son expertise en matière de jurisprudence islamique et ses recherches approfondies sur la pensée du Sheikh el Saleh enrichiront la table ronde, permettant d'explorer en profondeur l'influence durable de ce dernier sur le droit islamique contemporain, ainsi que sur le rôle du dialogue inter-religieux dans la société libanaise.



Dimanche 24 à 18h à l'Auditorium

La scène

Anjo RIHANE: Mjaddara Hamra



En clôture de ce Focus consacré à Tripoli Capitale culturelle du monde arabe en 2024, nous porterons sur la scène parisienne une œuvre magistrale, véritable emblème du théâtre libanais : *Mjadarra Hamra*. Une pièce qui parcourt le Liban et les grandes capitales depuis cinq ans touchant les cœurs et éveillant les consciences. Ce sera, pour la première fois, en France.

Sur les planches de l'Auditorium de l'Institut du monde arabe, la magnifique Anjo Rihane, étoile éclatante de la scène et défenseuse infatigable de notre terre, prête sa voix aux femmes de tout un pays, de Nabatiyeh à Tripoli, portant leurs espoirs et leurs blessures.

Nous avons choisi *Mjadarra Hamra* car elle transcende les frontières et résonne comme une clameur universelle, un miroir de la douleur et du courage des femmes libanaises. Aujourd'hui, dans chaque village et chaque ville, entre ceux qui accueillent et ceux qui sont déplacés, nous vivons un même souffle, une même dualité de souffrance et de joie. Ce soir, à Paris, avec la plume puissante et la mise en scène magistrale de Yehya Jaber, nous vous invitons à ressentir ce moment rare où l'art devient un hymne à l'unité. Joignons-nous pour une seule ville, une seule

patrie, un seul hymne, car le Liban est et restera la terre éternelle de tous ses fils et ses filles, du Sud au Nord.

Invitation à découvrir "Mjaddara Hamra": une comédie poignante sur la condition féminine

"Mjaddara Hamra", plonge au cœur de la réalité des femmes arabes à travers le prisme de l'humour et de la tendresse. Suivez le parcours de trois femmes du Sud, chacune d'elles confrontée aux défis que pose la vie dans un monde complexe où s'entremêlent amour, tradition, et liberté.

Mariam, écrivaine vivant en France, revient à Nabatiyeh pour renouer avec un amour d'enfance, tout en faisant face aux tourments de son divorce avec Bassam, un Franco-Libanais qui aspire à un nouveau départ. Entre nostalgie et désirs de maternité, son dilemme résonne avec force dans nos cœurs.

<u>Fatima</u>, veuve depuis dix ans, a élevé seule ses enfants, mais aujourd'hui, elle rêve de retrouver l'amour. Malheureusement, elle se heurte à l'opposition de sa fille, mettant en lumière la lutte entre ses aspirations personnelles et ses responsabilités familiales.

Souad, la plus sarcastique du trio, défend les hommes avec bravoure, tout en cachant des blessures profondes. Sa vie est marquée par la violence conjugale, et elle envisage même des solutions extrêmes, incarnées par le plat de "mujadara hamra", symbole de ses frustrations et des traditions oppressantes.

"Mujadara Hamra" est bien plus qu'une comédie : c'est une réflexion profonde sur la condition féminine, où le rire se mêle aux larmes et où chaque personnage offre une voix puissante à des luttes universelles. Ne manquez pas cette œuvre captivante qui vous touchera et vous fera réfléchir. Venez partager cette expérience inoubliable!

Dimanche 24 novembre à 19h30

La scène

Focus Tripoli: Entre création et transmission



Le Mime à Tripoli



Faek HOMAYSSI est un expert en art du mime. Il a débuté sa carrière théâtrale avec la troupe des arts populaires à Tripoli avant de devenir professionnel en 1971 à Beyrouth. En 1972, il a présenté la première pièce de mime au Liban, dirigée par Maurice Maalouf. Homayssi a étudié à l'Université Libanaise, puis à Paris VIII et à l'École de Montreuil. Il a travaillé dans le théâtre, la télévision et le cinéma, représenté le Liban dans divers festivals arabes, et enseigné le mime à l'Université Libanaise et à l'Université Saint-Esprit de Kaslik. Il a également contribué à l'élaboration des programmes de théâtre dans les écoles libanaises et émiraties et à la stratégie de développement du théâtre scolaire dans le monde arabe.

Zaki MAHFOUD, metteur en scène, acteur, Journaliste, rédacteur et traducteur, formateur de cadres et directeur de politiques et procédures d'entreprises, gestionnaire de contenu numérique.

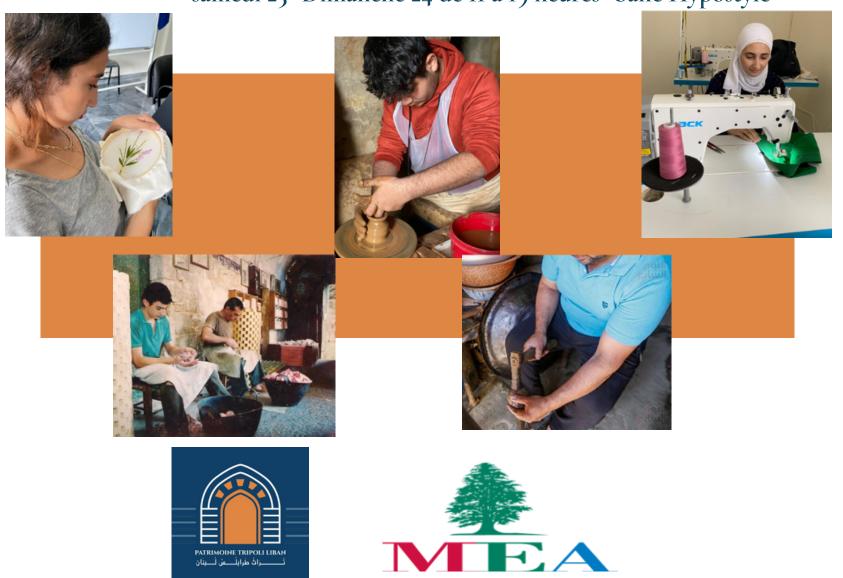
Il crée des spectacles de contes arabes, à Montréal et à Beyrouth, intitulés "La vraie histoire des Maîtres du monde".

Présentateur d'un atelier au Centre d'histoire orale et de récits numérisés - COHDS, Université Concordia, intitulé "Stories Of A Still", portant sur les différents récits qu'une image peut offrir à son observateur.

Artiste affilié au Centre d'histoire orale et de récits numérisés, Université Concordia, Montréal. Réalisateur, acteur en théâtre et producteur télé, Beyrouth.

Marché solidaire

Tripoli est l'une des villes les plus riches et les plus connues par ses métiers d'art : poterie, broderie, couture, bois, cuivre et verre samedi 23- Dimanche 24 de 11 à 19 heures -Salle Hypostyle



Nos sincères remerciements vont à M. Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe, pour nous avoir permis de présenter notre ville dans ce prestigieux lieu culturel. Nous tenons à exprimer également notre gratitude à M. Claude Mollard, Conseiller du Président de l'IMA, Mme Inès Ben Krayem, Conseillère diplomatique et Mme Frédérique Mehdi, Directrice des actions culturelles, pour leur soutien et leur engagement en faveur de notre démarche pour la promotion de Tripoli, en tant que Capitale culturelle arabe en 2024.

Concert du 27 septembre

Voyage symphonique en Orient



Abdel Rahman EL BACHA est né à Beyrouth dans une famille de musiciens, il commence le piano en 1967 avec Zvart Sarkissian, élève de Marguerite Long et Jacques Février. À 10 ans, il donne son premier concert avec orchestre. En 1973, Claudio Arrau prédit une grande carrière à El Bacha, et en 1974, il reçoit des bourses d'études de la France, de l'Union Soviétique et de l'Angleterre, choisissant la France pour ses affinités culturelles. Il intègre le Conservatoire National de Musique de Paris, sous la tutelle de Pierre Sancan, y remportant quatre Premiers Prix.

Révélé au Concours Reine Elisabeth de Belgique à 19 ans, El Bacha se produit dans les salles les plus prestigieuses d'Europe et du monde, du Mozarteum de Salzbourg au Théâtre des Champs Elysées à Paris, en soliste avec des orchestres renommés tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Royal Philharmonic Orchestra, et bien d'autres. La discographie d'Abdel Rahman El Bacha est remarquable. En 1983, il reçoit le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour les premières œuvres de Prokofiev

chez Forlane. Il enregistre également des concertos de Bach, Ravel, Schumann, Ravel, Schubert et Rachmaninov pour le même label. Il réalise l'Intégrale de l'œuvre pour piano de Chopin, ainsi que des œuvres avec l'Orchestre de Bretagne dirigé par Stefan Sanderling.

Plus récemment, ses enregistrements incluent l'intégrale de l'œuvre pour piano de Ravel, les 2 livres du Clavier bien tempéré de J.S. Bach, les « Impromptus » de Schubert, les « Goyescas » de Granados, chez Octavia Records. Depuis 2011, il collabore avec le label Mirare, enregistrant des œuvres pour piano solo de Prokofiev et l'Intégrale des 32 Sonates pour piano de Beethoven. En 2018, il enregistre ses compositions pour piano seul, éditées par les Éditions Delatour. Titulaire de la double nationalité franco-libanaise depuis 1981, El Bacha a été honoré par le titre de Chevalier des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture français en 1998, et a reçu la Médaille de l'Ordre du mérite libanais en 2002. En 2019, il a reçu un doctorat honoris causa de l'université internationale de Louvain, suivi par la même distinction honorifique de l'université Libano-américaine en 2022.

Parrainage et financement des activités

Nous sommes ravis d'offrir aux sponsors intéressés par l'organisation de cet événement, prévu pour les 23 et 24 novembre, une opportunité de partenariat.

L'association Patrimoine Tripoli Liban assure à ses partenaires et sponsors une visibilité maximale grâce à une stratégie médiatique globale. L'association collaborera avec les principaux médias libanais, telles que les chaînes télévisées MTV Liban, Al Jadeed et Télé Liban, la radio VDL, ainsi qu'avec des médias français telle que France 24. Elle organisera également une campagne dynamique sur les réseaux sociaux pour atteindre des milliers de personnes, en plus des publicités dans la presse écrite et imprimée et la possibilité de promouvoir l'événement sur le site de l'Institut du monde arabe.

Les avantages des sponsors

- Affichage de leur logo sur tous les supports de promotion utilisés
- Promotion de leur marque
- Possibilité d'avoir un stand d'exposition dédié
- Visibilité à l'international

Options de parrainage

- Sponsor Platine
- Sponsor Argent
- Sponsor Or